

L'influence des cultures et des religions

[Jakob Zinsstag] La vache. Elle évoque l'un des succès culturels fondamentaux de l'homme : la domestication des animaux sauvages. À un moment donné, l'homme a commencé à avoir une influence sur le soin et la reproduction de certaines espèces animales. Il a commencé à les utiliser pour la chasse et comme bétail. Cela a laissé une empreinte non seulement sur le développement humain, mais aussi sur les cultures humaines.

La culture et la religion façonnent les normes et les valeurs qui gouvernent notre relation envers les animaux. Dans ce sens, la relation homme-animal est assez similaire à celle que nous avons envers les autres êtres humains. Ainsi, notre relation envers les animaux est aussi diverse que nos cultures et nos religions. Il existe au moins trois concepts de base. Certains animaux sont considérés comme des compagnons intimes dotés d'une grande valeur affective. D'autres sont des proies, leur viande ayant une valeur financière. Certains animaux sont des prédateurs de l'homme. Ils sont, entre autres, à l'origine de nos craintes profondes envers la faune sauvage, et ces craintes expliquent en partie pourquoi ils ont été détruits par l'homme dans de vastes régions du monde ou sont en voie d'extinction.

Néanmoins, l'homme est un proche parent de l'animal et il se doit d'exercer sa responsabilité envers lui. Cette idée est exprimée dans nombre de mythes et croyances de l'Antiquité, certains toujours reconnus de nos jours.

Selon les Égyptiens, hommes et animaux faisaient partie du troupeau de Dieu. De nos jours, les Peuls d'Afrique occidentale ont des mythes sur la création exprimant une vue similaire. Selon certains textes bibliques, les hommes et les animaux terrestres furent créés le même jour. Le règlement du sabbat juif implique le repos du bétail. Dans ce sens, on trouve des indices d'une forte attitude co-créationnelle dans la Bible judéo-chrétienne. Dans le Coran, l'animal est considéré comme proche de l'homme, une proximité observée ici, avec cette femme qui trait son bétail au Tchad ou celle-ci qui trait un cheval au Kirgizstan.

Le monde actuel se divise en plusieurs tendances. D'une part, la production de bétail mondialisée maximise les profits sans égard quasiment pour le traitement envers les animaux. Cela coïncide avec le fait que des millions de petits exploitants intensifient modérément leur production de bétail de façon à sortir du piège de la pauvreté, par exemple ici, dans cette petite entreprise laitière au Kenya.

D'autre part, il existe une tendance à former des relations de plus en plus proches avec des animaux de compagnie. Ils sont humanisés et parfois considérés comme des membres de la famille. Au vu de tout cela, il est important de garder à l'esprit que les animaux ne sont pas des produits. Ils ont certains droits. Cela se reflète dans une littérature de plus en plus vaste sur le statut moral des animaux et du bien-être animal.

Résumons donc les forces et concepts parfois contradictoires qui façonnent notre relation à l'animal. Ils comprennent les aspirations d'une économie mondialisée, la tendance vers le développement social et l'engagement envers le bien-être animal. La culture, la religion et les considérations économiques exercent également une influence sur la relation homme-animal. Ces forces affectent aussi la façon dont la santé de l'homme et de l'animal coopèrent dans le cadre de „One Health“ (Une seule santé). Si l'on travaille dans des cultures différentes et que l'on veut accomplir des résultats One Health, il faut absolument adopter le point de vue qu'il y a de nombreuses perspectives légitimes. Il faut accepter que les pratiques doivent être adaptées aux contextes locaux.

La première étape est de clarifier notre propre perspective afin d'adopter une attitude d'autoréflexion. Il faut se demander : quel est mon milieu personnel, culturel et religieux qui façonne ma relation animal-homme ? C'est ainsi que l'on apprendra comment notre propre attitude envers les animaux affecte la valeur que l'on accorde à la vie animale, que ce soit sur le plan économique ou émotionnel. Alors quelles sont vos attitudes envers les animaux ? Comment influencent-elles les valeurs que vous leur accordez ?